

DE LA PIERRE À LA PAGE

Le Musée de l'imprimerie, Lyon, présentera du **23 novembre 2012 au 3 mars 2013** une exposition consacrée aux activités éditoriales de l'architecte marseillais Fernand Pouillon (1912-1986).

Cette manifestation marque l'entrée, dans les collections du Musée de l'imprimerie, d'un don important consenti par Catherine Sayen, dernière compagne de Fernand Pouillon, présidente des Pierres Sauvages de Belcastel, association qui perpétue la mémoire et l'œuvre du grand architecte.

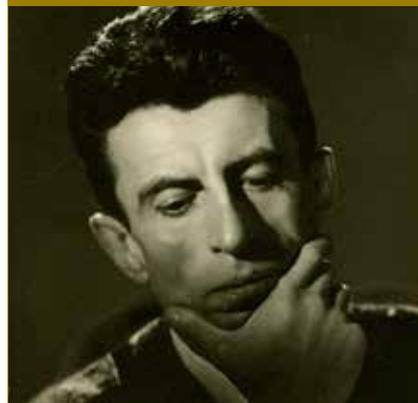
Ce don est constitué de livres, documents, objets techniques, gravures sur bois de fil, clichés zinc et électrotypes, relatifs à une trentaine d'ouvrages du Jardin de Flore, maison d'édition créée par Fernand Pouillon en 1974. Cet ensemble témoigne des choix volontaristes de Pouillon, qui a opté pour l'édition traditionnelle au moment où la typographie cédait la place à l'offset, où les artisans du livre (typographes, papetiers, graveurs) se faisaient de plus en plus rares. Une option du beau et de l'exceptionnel, qui a guidé toute sa carrière d'architecte.

Une vie flamboyante et tumultueuse

Né à Marseille, Fernand Pouillon construit son premier immeuble à 22 ans. Alliant tradition et modernité, privilégiant les matériaux nobles, Pouillon affirmera son style dans de nombreuses réalisations : stade et logements à Aix-en-Provence, reconstruction du Vieux port de Marseille, immeubles d'habitations ou hôtels à Alger, en Iran ; ensembles urbains à Pantin, Montrouge, Meudon-la-Forêt, Boulogne-Billancourt... Fernand Pouillon aura bâti au cours du XX^e siècle, tant en France qu'à l'étranger, l'équivalent d'une ville de 80 000 habitants.

Entre 1961 et 1965, Fernand Pouillon connaît la faillite, une radiation de l'Ordre des architectes, la prison (d'où il s'évade) et la grève de la faim, puis l'amnistie en 1971, sous Georges Pompidou. Splendeurs et misères dont il se relève pour recevoir le prix des Deux-Magots pour son ouvrage écrit en prison, *Les Pierres Sauvages*, journal d'un moine bâtisseur cistercien. Jusqu'en 1984, Fernand Pouillon travaille à nouveau pour l'Algérie, construit hôtels et complexes balnéaires. En 1982, la Biennale de Venise rend hommage à son travail dans les pays islamiques ; en 1984, François Mitterrand l'élève au grade d'Officier de la Légion d'Honneur. Fernand Pouillon meurt en 1986 au château de Belcastel, dans l'Aveyron, ruine majestueuse qu'il a restaurée pendant sept ans. Il repose dans le cimetière de son village de 250 habitants.

Fernand Pouillon architecte du livre



Un architecte en son jardin

En 1974, Fernand Pouillon, déjà auteur d'*Ordonnances* (1953) sur l'urbanisme et l'architecture d'Aix-en-Provence, des *Pierres Sauvages* (1964) et des *Mémoires d'un architecte* (1973), entreprend d'éditer lui-même des livres d'art et d'architecture. Il crée, Place des Vosges, à Paris, la maison d'édition Le Jardin de Flore, pour les bibliophiles « qui ne peuvent se résoudre à voir tout un héritage culturel et artistique disparaître dans le broyeur des techniques modernes ». Pouillon a pour objectif d'exhumer les œuvres qui, dans le domaine de l'architecture, gravure, recherche plastique, perspective, ont marqué l'évolution de l'art. Il souhaite également réaliser des œuvres originales par des méthodes artisanales, d'où son recours à des artisans reconnus : Viglino pour la typographie, Jacomet pour la phototypie, Renaud et Lubin pour la gravure sur bois, Ledannois pour l'enluminure et la peinture. Le papier est toujours de fabrication manuelle, en provenance des meilleurs moulins. Le Jardin de Flore verra éclore une trentaine de fastueuses rééditions comme l'*Apocalypse* de Dürer, la *Divina proportione* de Pacioli, l'*Antiquarie prospettive romane* de Léonard de Vinci, d'après l'unique exemplaire original conservé à la Bibliothèque Casanatense à Rome et bien d'autres tours de force bibliophiliques sur le thème des jardins, des bâtiments, des bijoux, des vaisseaux, des oiseaux...

L'exposition présentée au Musée de l'imprimerie met face à face les ouvrages du Jardin de Flore et les éditions anciennes qui ont enthousiasmé et inspiré Fernand Pouillon, en provenance de diverses bibliothèques françaises et de l'expert et libraire d'ancien Dominique Courvoisier ; en particulier des livres de Perret (1601), Du Cerceau (1576), Dürer (1557), De L'Orme (1561), Palladio (1570), Serlio (1537), Palissy (1580), Coronelli (1688), Colonna (1499) ● ● ●

● ● ● Les liens étroits entre le livre et la pratique de l'architecture telle que la concevait Fernand Pouillon sont évoqués, de même que son cheminement vers les métiers d'éditeur et d'imprimeur bibliophile. L'exposition offre également un véritable panorama de la fabrication d'un livre de bibliophilie, avec des focus sur les techniques d'illustrations (bois, taille-douce, lithographie, phototypie, enluminure...), la fabrication du papier, la reliure.

Les livres et leur double ; l'aventure des globes

Un chapitre est également ouvert avec l'une des aventures les plus spectaculaires du Jardin de Flore : la réédition des globes terrestres que le vénitien Coronelli réalisa en 1693 pour Louis XIV ; on les admire aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France. En 1986, François Mitterrand, qui connaît les globes de Coronelli déjà reproduits par Pouillon, lui demande un globe contemporain de la même taille, par l'intermédiaire de Danièle Burguburu, secrétaire nationale du Conseil supérieur de la Magistrature, amie de l'architecte. François Mitterrand a conservé longtemps ce globe terrestre dans son bureau à l'Élysée ; il en existe encore un à Latché, un autre à Jarnac, dans la maison natale du président. Les globes de Fernand Pouillon, dans leurs différentes versions (céleste, terrestre à la manière de Coronelli, terrestre contemporain), se trouvent aujourd'hui dans plusieurs palais nationaux.



Trois commissaires d'exposition particulièrement proches de F. Pouillon

Ils ont tous trois connu Fernand Pouillon : Catherine Sayen, sa dernière compagne ; Dominique Courvoisier, libraire d'ancien et expert auprès de la BnF ; l'imprimeur Bruno Jacomet.

Diplômée en Sciences Politiques, c'est en 1981-1982 que Catherine Sayen prend conscience de son goût pour l'art de bâtir. Fernand Pouillon, jusqu'à sa disparition en 1986, lui enseigne l'architecture et l'initie à la bibliophilie. Urbaniste, promoteur immobilier, entrepreneur en bâtiment, Catherine Sayen se consacre désormais exclusivement à l'étude et à la reconnaissance de l'œuvre de Fernand Pouillon et prépare un livre sur sa conception de l'architecture. Dominique Courvoisier, libraire d'ancien, a rencontré Fernand Pouillon, homme épris de livres rares et précieux, il y a plus de trente-cinq ans. Alors jeune expert, il assiste aux ventes où Pouillon constitue son impressionnante bibliothèque personnelle de deux cent soixante-dix-huit ouvrages, tous hors du commun, en particulier les vingt-trois volumes de la *Description de l'Égypte*, d'un format gigantesque (un mètre cinquante de haut). Pouillon devra se séparer de cette première bibliothèque pour des raisons financières, il en constituera une seconde en rachetant environ le tiers des ouvrages. Dominique Courvoisier a été le témoin de cette passion bibliophile et la raconte dans le catalogue de l'exposition auquel il collabore.

Bruno Jacomet, imprimeur, est l'héritier de l'atelier qui a travaillé avec Braque, Picasso, Chagall, Léger, Dali..., et qui a réalisé la plupart des ouvrages du Jardin de Flore.

Les trois commissaires ont collaboré à l'ouvrage *Fernand Pouillon, architecte du livre* accompagnant l'exposition, Éditions du Linteau, format 17 x 24, 100 pages, 70 illustrations.

Des éditions réalisées par Le Jardin de Flore seront en vente à la librairie du Musée de l'imprimerie au moment de l'exposition.

Activités autour de l'exposition sur www.imprimerie.lyon.fr

Visuels pour la presse à télécharger sur www.imprimerie.lyon.fr

Contact : bernadette.mogliola@mairie-lyon.fr
tel : 04 37 23 65 33